



Jeune fille au piano



Numéro d'inventaire : 10416

Titre : Jeune fille au piano

Dénomination contrôlée : Oeuvre d'art-peinture

Désignation de l'objet : Huile sur toile de Joseph Nassy représentant une jeune fille au piano

Matériaux : toile

Techniques : peinture à l'huile; Touches de pinceau (stagiaire)

Dimensions : 50,0 cm x 40,0 cm

Mode d'acquisition : achat

Source de l'acquisition :

Personnes/Organisations liées : [Nassy, Joseph](#)

Datation (période) : XXe siècle

Date de production :

Provenance géographique :

Provenance géographique :

Informations historiques : Josef Nassy (1904-1976) était un artiste noir américain d'origine juive qui vivait en Belgique au moment où la Seconde Guerre mondiale éclata. Il fut l'un des 2 000 civils détenteurs de passeports américains qui furent internés dans des camps allemands pendant la guerre. Josef Nassy, de son vrai nom Joseph Johan Cosmo Nassy, naquit à Paramaribo au Surinam (Guyane hollandaise). Son père était un homme d'affaires aisé qui descendait de Juifs ayant fui l'Espagne lors de l'Inquisition mais dont la famille n'était plus pratiquante depuis plusieurs générations. En 1919, Nassy alla vivre avec son père qui s'était installé à New York. Après avoir passé son baccalauréat, il obtint en 1926 un certificat en électrotechnique. En 1929, il partit pour l'Angleterre où il travailla à l'installation de systèmes de sonorisation pour une compagnie



cinématographique. L'année suivante, il fut envoyé par son employeur à Paris puis en Belgique pour la même activité. Avant de partir pour l'Europe, Nassy avait obtenu un passeport américain au nom de Josef Nassy et il semblerait qu'il ait alors prétendu être né à San Francisco en 1899. Les registres publics de San Francisco ayant été détruits lors du tremblement de terre de 1906, les autorités lui délivrèrent le passeport sans plus de formalités. Nassy continua de travailler pour la même société jusqu'en 1934, année où il décida d'apprendre la peinture et fut admis à l'école des Beaux-Arts de Bruxelles. En 1939, il épousa une Belge et commença à gagner sa vie comme portraitiste. Les Allemands occupèrent la Belgique en mai 1940, mais Josef Nassy et sa femme décidèrent de rester. Après l'attaque japonaise de Pearl Harbor en décembre 1941, les Etats-Unis entrèrent en guerre. Quatre mois plus tard, le 14 avril 1942, Josef Nassy fut arrêté en tant que citoyen d'un pays ennemi. D'abord détenu sept mois dans le camp de transit de Beverloo à Bourg-Léopold en Belgique, il fut ensuite transféré pour le restant de la guerre en Allemagne au camp d'internement de Laufen et dans le sous-camp de Tittmoning, en Haute-Bavière. Pendant ses trois ans de détention, Nassy tint un journal visuel, document unique constitué de plus de 200 tableaux et dessins qui, pour la plupart, représentaient la vie quotidienne dans les camps d'internement. Les conditions de détention dans les camps de civils, dont ceux de Laufen et de Tittmoning où Nassy, étaient régies par les Conventions de Genève. Ce n'était pas le cas, par contre, du camp de concentration voisin de Dachau et de nombreux autres camps de l'Europe sous occupation allemande où les prisonniers étaient brutalement exploités comme main-d'oeuvre forcée et où nombre d'entre eux moururent d'épuisement, de faim et de maladies. Nassy et les autres détenus de Laufen et de Tittmoning n'étaient pas soumis au travail forcé. En règle générale, ils étaient suffisamment nourris grâce aux colis de la Croix-Rouge qui complétaient les rations de pain et de soupe distribuées par les Allemands. L'association internationale YMCA (Young Men's Christian Association) fournissait à Nassy des carnets à croquis, des crayons, de la peinture à l'huile et des toiles, du matériel qui n'était pas disponible dans les camps de concentration, où les artistes détenus qui dessinaient clandestinement devaient improviser avec des bouts de papier ou d'autres matériaux volés aux Allemands. Le commandant du camp encouragea même Nassy à peindre et à donner des leçons de dessin aux autres détenus. Il n'en reste pas moins que la vie du camp représentée par Nassy se caractérisait par de nombreuses restrictions. Ses oeuvres mettaient l'accent sur la présence des fils de fer barbelé, des miradors, des murs, des portes et des barreaux de prisons. Au début de l'année 1945, 850 hommes détenteurs de passeports américains et britanniques étaient détenus à Laufen et à Tittmoning. La plupart des Américains étaient des expatriés dont les parents immigrés étaient revenus en Europe pour diverses raisons dans les années 20 et 30. Une dizaine de Noirs et environ 50 Juifs étaient détenus dans ces camps. Beaucoup de ces Juifs avaient obtenu de faux papiers établissant leur nationalité britannique, américaine ou sud-américaine. La IIIème armée américaine libéra Laufen le 5 mai 1945. Nassy, comme la quasi totalité des détenus de Laufen et Tittmoning, survécut à la guerre. Un an après sa libération, il fut rapatrié en Belgique. Il parvint à faire sortir toutes ses oeuvres d'Allemagne et, au cours des années qui suivirent, participa à de nombreuses expositions d'art consacrées à la Shoah. Il exprima souvent le souhait que ses oeuvres soient conservées toutes ensemble. En 1984, Severin Wunderman, homme d'affaires et collectionneur californien, acquit l'ensemble de la collection Nassy. En 1992, il fit don d'une large collection de l'oeuvre de Nassy à l'United States Holocaust Memorial Museum.